

9. Imiter Dieu: le désir d'être comme lui surgit en nous

par **Julián Carrón***

L'expérience du pardon et de la miséricorde, qui change les contours de notre vie, fait naître en nous l'envie de faire le bien. Don Giussani raconte : « C'est comme lorsque mes pauvres parents me pardonnaient, après une erreur, au lieu de me faire des reproches ou de me punir : cela donne envie de faire le bien, non seulement à l'enfant mais aussi aux grands enfants. » Cela donne envie ! « Il faut que le pardon que nous portons déjà en nous se manifeste. Il se manifeste de l'intérieur de nous, dans cette profondeur où nous naissons de Lui, où nous naissons en tant que liberté ; il faut qu'il se manifeste dans mon amour pour toi. Ce sera le dernier jour, lorsqu'une évidence éclatante persuadera chacun : l'immense douleur deviendra un amour éternel. »¹

L'un de nos amis prisonniers nous témoigne que cela est possible : « Mes amis, en rentrant en prison un matin, vous ne pouvez pas imaginer à quel point vous m'avez aidé. J'entre en prison et, comme toujours, on me fouille et cette fouille n'a pas grand-chose à voir avec l'être humain, avec la dignité ; on me déshabille. Ce qui m'a permis d'affronter cette épreuve a été aussi votre visage, le bien que vous me voulez. Je me suis dit : "Si ce que j'ai partagé avec ce groupe d'amis est vrai, alors cette épreuve aussi, ou mieux cette circonstance est pour moi. Il ne peut y avoir de circonstance qui puisse me ravir ce que je porte de plus important en moi, à savoir mon regard plein de joie". Alors, à cet instant-là, vous avez été mon salut. J'ai embrassé toute cette réalité, même si elle m'attristait, non seulement pour moi mais surtout pour ceux qui m'avaient fait ça. Mais j'ai compris que ce n'est pas leur faute. Ce n'est pas leur faute s'ils n'ont pas fait de rencontre, s'ils n'ont pas quelqu'un qui les aime gratuitement et qui, par conséquent, leur apprend à aimer. Comment faire si l'on n'est pas ainsi guidé ?! Est-ce leur faute s'ils n'ont pas de témoin à suivre pour leur faire comprendre ce qu'est l'homme et surtout pourquoi il vaut la peine de vivre ? Je les ai regardés avec une très grande tendresse, non que cela me fasse plaisir de me déshabiller ou d'être traité ainsi, pas du tout. Je les ai regardés avec tendresse parce que si quelqu'un a toujours été traité ainsi dans sa vie, il en découle qu'il traite de la même manière ceux qu'il rencontre. Il est le premier à avoir été atteint dans sa dignité et il agit de la même manière avec ceux qu'il rencontre ! »

Voilà ce qui arrive, observe don Giussani : « À travers cette stupeur pour sa miséricorde, il nous donne le désir d'être comme lui. » Le Pape nous a invités à vivre une année de la miséricorde pour que grandisse en nous le désir d'être comme le Christ. « Même pour celui qui n'était pas intéressé ni par l'Église, ni par la morale [poursuit don Giussani] apparaît le désir d'être comme lui ! Il commence à pardonner réellement aux ennemis, à ceux qui font le mal et l'on comprend alors Job qui s'exclame devant ses adversaires qui ont tout détruit chez lui : "Le Seigneur a donné, le Seigneur a repris : que le nom du Seigneur soit béni." Lorsque nous nous réveillons le matin, en éprouvant ce pardon qui nous renouvelle la vie, il nous arrive aussi de dire : "Seigneur, aide-moi à être comme toi !" En fait, Jésus avait déjà recommandé à ses disciples : "Soyez donc miséricordieux, comme »

* Extraits du livret des Exercices spirituels de la Fraternité de Communion et Libération 2016.

© 2016 Fraternità di Comunione e Liberazione pour les textes de J. Carrón « *Je t'ai aimé d'un amour éternel, j'ai eu pitié de ton néant* ».

» votre Père est miséricordieux.” [C’est le thème que le Pape a choisi pour cette année sainte de la miséricorde : “Miséricordieux comme le Père”.] Cela constitue un ultime contresens, mais seulement jusqu’à un certain point, parce que c’est le désir qui définit l’âme de l’homme nouveau. On n’est pas vraiment humain si l’on ne désire pas être miséricordieux comme le Père qui est aux cieux. La question est de savoir si on le désire vraiment. » Non pas de savoir si je ne me trompe pas, mais si je désire. « Le miracle de la miséricorde est alors le désir de changer. Cela implique de s’accepter, sinon il ne s’agirait pas de désir de changement, mais de prétention et de présomption, et ce désir ne deviendrait pas une demande à un Autre, il ne s’en remettrait pas à un Autre. Un tel désir définit le présent, l’instant de l’homme pécheur. Le miracle est de s’accepter et de s’en remettre à un Autre présent pour être changé, en étant devant Lui, en mendiant. »²

Par conséquent, conclut don Giussani, « la demande est la pleine expression de l’homme [...]. Alors on n’a plus peur de rien, même de soi-même. Et l’on se sent comme cet enfant vers qui le Père se penche pour le soulever : l’homme devient vraiment un enfant que le père tient dans ses bras. Émerveillé devant la perfection mystérieuse de Dieu Père, Fils et Esprit, l’homme, dans sa pauvreté, demande d’être comme lui. Il ne s’agit pas d’une présomption téméraire, mais d’une supplication réelle, simple, comme celle d’un enfant qui serait pleinement conscient ».³

Comment un homme qui a vécu une expérience comme celle incarnée et décrite par don Giussani conçoit-il sa présence dans le monde, son rôle dans l’histoire ?

En 1993, en pleine crise politique et sociale provoquée par l’opération « Mains propres » [série d’enquêtes judiciaires qui a révélé un système de corruption et de financement illicite des partis, et causé la fin des partis historiques italiens, *ndt*], alors qu’en Italie tout semblait s’écrouler, quelqu’un a demandé à don Giussani lors d’une conversation : « *Quel est le rôle des chrétiens aujourd’hui ? Reconstruire le monde au nom du Christ ?* ». Il a répondu : « Leur rôle est de communiquer, de faire participer toute la nature humaine qui nous entoure de la miséricorde avec laquelle le Christ nous traite. »⁴

La coïncidence totale avec l’attitude du pape François est surprenante : « La miséricorde est le pilier qui soutient la vie de l’Église. Dans son action pastorale, tout devrait être enveloppé de la tendresse par laquelle on s’adresse aux croyants. Dans son annonce et le témoignage qu’elle donne face au monde, rien ne peut être privé de miséricorde. » Et encore : « La crédibilité de l’Église [c’est-à-dire sa possibilité de se justifier devant le monde et devant nous-mêmes] passe par le chemin de l’amour miséricordieux et de la compassion. L’Église “vit un désir inépuisable d’offrir la miséricorde”. Peut-être avons-nous parfois oublié de montrer et de vivre le chemin de la miséricorde. D’une part, la tentation d’exiger toujours et seulement la justice a fait oublier qu’elle n’est qu’un premier pas, nécessaire et indispensable, mais l’Église doit aller au-delà pour atteindre un but plus haut et plus significatif. D’autre part, il est triste de voir combien l’expérience du pardon est toujours plus rare dans notre culture. Même le mot semble parfois disparaître. Sans le témoignage du pardon, il n’y a qu’une vie inféconde et stérile, comme si l’on vivait dans un désert. Le temps est venu pour l’Église de retrouver la joyeuse annonce du pardon. Il est temps de revenir à l’essentiel pour se charger des faiblesses et des difficultés de nos frères. Le pardon est une force qui ressuscite en vie nouvelle et donne le courage pour regarder l’avenir avec espérance. »⁵ On voit que la Bulle d’indiction de l’année sainte est une mine d’indications pour remplir notre rôle dans le monde selon la nature du christianisme.

¹ *Guardare Cristo* [Regarder le Christ, *ndt*], Exercices spirituels de la Fraternité de Communion et Libération. Notes des méditations [de Luigi Giussani], suppl. *Litterae Communionis-CL*, n° 4, 1990, p. 28.

² L. Giussani – S. Alberto – J. Prades, *Engendrer des traces dans l’histoire du monde*, Parole et Silence, Paris 2011, p. 231.

³ *Ibidem*, p. 232.

⁴ L. Giussani, *L’io, il potere, le opere* [Le moi, le pouvoir, les œuvres, *ndt*], Marietti 1820, Gênes 2000, p. 227.

⁵ François, *Misericordiae vultus. Bulle d’indiction du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde*, 11 avril 2015, 10.